

„ nombreuse, que l'on pouvoit assister sans  
 „ scrupule à la représentation des piéces dans  
 „ lesquelles la Religion & les mœurs étoient  
 „ respectées. *Que pensez-vous de cette déci-*  
 „ *sion*, dit la reine à l'abbé de Pontac qui  
 „ étoit de la conversation ? *Je pense, ma-*  
 „ *dame*, répondit l'abbé, *que M. l'évêque*  
 „ *seroit fort embarrassé, si on lui proposoit*  
 „ *de donner son avis par écrit. — Pas*  
 „ *si embarrassé que vous pourriez l'imagi-*  
 „ *ner*, reprit la princesse : *il diroit tout uni-*  
 „ *ment, par écrit, tout le contraire de ce*  
 „ *qui lui est échappé dans le propos. —*  
 „ La morale de la plupart des militaires sur les  
 „ spectacles n'est pas sévère. Le maréchal de  
 „ Villars, que la reine estimoit beaucoup pour  
 „ sa franchise & ses talens guerriers, entre-  
 „ prit un jour de lui persuader qu'elle feroit  
 „ bien d'aller au spectacle à Paris, en en-  
 „ gageant le roi à y aller aussi. *Je vais*  
 „ *à la comédie, quand je suis à Paris,*  
 „ lui dit ce seigneur, *parce que cela m'a-*  
 „ *musé, & que, d'ailleurs, je n'y vois*  
 „ *point de mal. — Et moi*, répondit la  
 „ reine, *je n'y vais jamais, précisément*  
 „ *pour les deux raisons contraires. — Ne*  
 „ *convient-il pas, madame, que les sou-*  
 „ *verains se montrent quelquefois à leur*  
 „ *peuple ? — Oui, sans doute, mais dans*  
 „ *les endroits où il est convenable que le*  
 „ *peuple les voie. — Aussi le théâtre de la*  
 „ *capitale est-il un endroit bien respecta-*  
 „ *ble, puisqu'il rassemble l'élite de la na-*  
 „ *tion. — De la nation frivole & désœu-*